



PARTENARIAT MONDIAL
pour L'ÉDUCATION



Construire des systèmes éducatifs plus performants

Parcours de réussite

Un garçon et une fille partageant
un manuel scolaire dans la salle de
classe tenue par M. Binta Ouedraogo
Ilboudo au Burkina Faso.

Crédit: PME/Kelley Lynch

Construire des systèmes éducatifs plus performants

Parcours de réussite

Le Partenariat mondial pour l'éducation (PME) aide près de 70 pays en développement pour garantir à chaque enfant une éducation de qualité.

Les parcours de réussite dans les pages suivantes attestent des progrès accomplis par les pays en développement partenaires pour que davantage d'enfants, et en particulier de filles, aillent à l'école et bénéficient d'un apprentissage. Les résultats ne sont pas seulement une preuve de leur engagement à améliorer l'éducation, mais également du soutien continu et ciblé proposé par le PME.

Le Partenariat mondial pour l'éducation a créé une approche basée sur le renforcement des systèmes, notamment dans les pays les plus fragiles et les plus pauvres. Il mobilise des dépenses nationales supplémentaires, améliore l'équité et garantit la redevabilité. Il met par ailleurs l'accent sur l'évaluation et les acquis scolaires.

L'impact collectif est amplifié par la mobilisation des compétences et expériences des partenaires sous l'égide de l'État. En appliquant un mode de financement ingénieux pour résoudre les difficultés du système et soutenir les besoins en éducation de base des plus vulnérables et marginalisés, le PME contribue à créer de meilleures opportunités pour des millions d'enfants, leurs communautés et leurs pays.

Table des matières



Afghanistan...4

Les écoles communautaires stimulent la scolarisation des filles



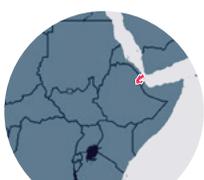
Bénin...7

Éliminer les obstacles pour aider les filles les plus défavorisées à s'inscrire et rester à l'école



Burkina Faso...10

Aider les élèves dans les zones touchées par l'insécurité



Djibouti...13

Satisfaire les besoins des réfugiés en matière d'éducation



Érythrée...16

Relever les défis de l'éducation pour les enfants les plus défavorisés



Éthiopie...19

Un engagement à long terme en faveur de l'éducation donne des résultats encourageants



Guyana...22

Un investissement à long terme dans l'éducation de la petite enfance



Kenya...25

Placer l'éducation au centre du développement



Pakistan...28

Amener l'éducation dans les régions les plus reculées grâce à la technologie



Papouasie-Nouvelle-Guinée...31

Une bonne base en lecture est essentielle pour l'apprentissage des enfants



Soudan...34

Construire les bases d'un système éducatif solide

Afghanistan

Les écoles communautaires stimulent la scolarisation des filles

Le Partenariat mondial pour l'éducation contribue de manière significative à la réhabilitation et au renforcement du système éducatif encore fragile de l'Afghanistan. En vue d'atteindre les enfants les plus défavorisés du pays, le PME aide le gouvernement afghan à rendre l'éducation davantage accessible aux enfants vivant dans des zones reculées et dangereuses.



Selon les estimations du gouvernement, 20 % des 2,5 millions d'enfants et de jeunes en âge scolaire en Afghanistan ne sont pas scolarisés. La plupart de ces enfants sont des filles, des enfants vivant dans des zones reculées et dangereuses, et des enfants appartenant à des groupes vulnérables, principaux axes d'intervention du soutien du PME à l'Afghanistan. Avec des politiques et stratégies éducatives robustes et la capacité de les mettre en oeuvre, le gouvernement et ses partenaires de développement peuvent s'appuyer sur les acquis réalisés grâce au soutien du PME pour produire des résultats durables en matière d'éducation, de sorte à rompre le cycle de pauvreté intergénérationnel et contribuer à la paix et la sécurité.

Le soutien du PME aux enfants défavorisés

L'Afghanistan est devenu partenaire du PME en 2011. Depuis lors, le soutien du PME est axé sur les enfants défavorisés vivant dans des zones rurales reculées de 13 provinces, en particulier celles touchées par l'instabilité politique et l'insécurité, dont le Helmand et l'Uruzgan. Ces régions affichent les indicateurs économiques et éducatifs les plus bas du pays et une forte inégalité entre les sexes.

Depuis 2011, le PME a collaboré étroitement avec le gouvernement et d'autres partenaires pour les réunir, afin de planifier conjointement l'éducation. Les résultats de cet effort montrent l'efficacité des processus bien établis du PME visant à aider le gouvernement à planifier et à fournir des services d'éducation. Cependant, il reste beaucoup de défis à relever pour travailler de manière efficace dans l'un des contextes les plus difficiles au monde.



Près de **40 000 élèves**, dans les districts ciblés ont bénéficié d'une éducation en dehors du cadre scolaire formel grâce à des programmes d'éducation au niveau de la communauté.

PME/Jawad Jalali

ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2011

Principales interventions : accès inégal des enfants à l'éducation ; difficultés d'accès à l'éducation dans les contextes fragiles ; inégalités de genre entre élèves et enseignants

Interventions clés : éducation à base communautaire ; formation d'enseignantes

Total des financements du PME : 156 millions \$ (2012-2024)

Agent partenaire :
Banque mondiale

Agences de coordination : UNICEF

Réalisations et défis

Le PME travaille en étroite collaboration avec le gouvernement pour renforcer le secteur de l'éducation à long terme et assurer la coordination permanente avec les partenaires. Cette stratégie lui a permis d'intensifier ses interventions et d'éviter les chevauchements inutiles ou les doubles emplois. Depuis 2013, le PME a soutenu les quatre priorités du gouvernement qui reflètent les principales difficultés rencontrées par le secteur de l'éducation en Afghanistan. Elles incluent de :

- **Mobiliser les communautés locales pour surmonter les obstacles culturels**, sociaux et politiques à l'éducation, en particulier pour les filles, afin de s'attaquer aux faibles taux de scolarisation dans le primaire. Quarante et un pour cent du budget du programme du PME a été consacré à des interventions dans ce domaine, ce qui montre que la mobilisation de la communauté en faveur de l'éducation peut générer des améliorations sensibles.
- **S'attaquer aux obstacles traditionnels** à l'inscription par le biais d'approches alternatives, telles que l'éducation communautaire, les programmes d'apprentissage accéléré et l'éducation dispensée dans les mosquées.
- **Augmenter le nombre d'enseignantes qualifiées** dans les zones à fortes disparités entre les sexes, afin d'accroître la scolarisation des filles.
- **Aider le ministère de l'Éducation à renforcer ses capacités** en matière de planification et de formulation de politiques, ainsi qu'à rationaliser ses systèmes d'administration de l'éducation.

Des approches innovantes qui fonctionnent

Les résultats de l'appui du PME montrent l'efficacité des approches alternatives en matière d'éducation lorsque les systèmes formels ne sont pas adéquats. Près de 40 000 élèves, répartis à peu près de manière égale entre garçons et filles, dans les districts ciblés ont bénéficié d'une éducation en dehors du cadre scolaire formel, grâce à une éducation à base communautaire. Dans ces régions, c'est le seul moyen d'assurer l'éducation à un plus grand nombre d'enfants, de filles en particulier, et de renforcer l'apprentissage.

Quelque 200 enseignantes qualifiées et formées travaillent maintenant dans ces districts, un résultat très encourageant, car certains de ces districts sont parmi les plus instables du pays. En Afghanistan, il y a un rapport étroit entre le nombre de femmes enseignantes et le nombre de filles scolarisées.

La faible capacité du ministère de l'éducation affecte la mise en oeuvre des plans d'amélioration des écoles et autres programmes d'éducation. Les efforts du PME pour renforcer cette capacité continuent d'être au coeur des activités du partenariat en Afghanistan.

De façon générale, l'Afghanistan progresse dans l'offre d'une éducation de qualité à tous les enfants, et d'une manière significative en matière d'égalité des sexes. Le taux de scolarisation des filles dans le primaire est passé de 44 % en 2002 à 87 % en 2015.



Bénin

Éliminer les obstacles
pour aider les filles
les plus défavorisées à
s'inscrire et rester
à l'école

Le Partenariat mondial pour l'éducation travaille avec le Bénin pour répondre à un des plus grands défis du pays en matière d'éducation : offrir une éducation de qualité aux enfants des zones défavorisées et isolées, et aux filles en particulier.



ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2007

Défis identifiés : faible accès et rétention dans les zones défavorisées, surtout pour les filles ; faible qualité de l'enseignement

Principales interventions : alimentation scolaire, distribution de kits scolaires pour les filles, construction d'écoles, formation des enseignants

Total des financements :
137 millions \$
(2008-2023)

Agent partenaire :
Banque mondiale

Agence de coordination :
UNICEF

« Le PME est le « creuset » du dialogue entre tous les partenaires techniques et financiers du secteur de l'éducation. C'est l'une des bases des rencontres entre tous les donateurs. »

—Yacinthe Gbaye, Économiste principal, Banque mondiale, Bénin

Si le taux de scolarisation dans le primaire est élevé au Bénin, il existe de grandes disparités entre les régions. Dans les zones rurales, les enfants des familles pauvres doivent souvent participer aux activités agricoles (travailler dans les champs ou s'occuper du bétail par exemple) au lieu d'aller à l'école. À Alibori, une des provinces les plus pauvres du pays à environ 10 heures de route de Cotonou, la plus grande ville du Bénin, seuls 35 % des enfants étaient scolarisés dans le primaire en 2015.

Le PME a axé son soutien dans ce pays sur les enfants les plus vulnérables des districts les plus pauvres, en vue d'augmenter le taux de scolarisation, en particulier celui des filles, dans le cadre de la stratégie nationale d'amélioration du système éducatif.

Le PME a ainsi contribué, à travers trois financements d'un montant total de 137 millions de dollars, à un fonds commun, aux côtés d'autres partenaires tels que le Danemark, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, en soutien au budget national. L'approche et le modèle du PME ont été essentiels pour réunir les partenaires et prendre en compte les priorités du secteur de l'éducation du Bénin. Ce soutien commun donne au pays les ressources dont il a besoin pour améliorer la situation des enfants les plus défavorisés en veillant à ce que l'aide extérieure soit étroitement alignée sur le plan sectoriel de l'éducation (PSE) du gouvernement.

Améliorer l'accès et la rétention

Pour remédier aux inégalités en termes d'accès et de rétention, le PME s'est concentré sur trois interventions clés aux côtés du gouvernement, notamment la distribution de kits scolaires destinés aux filles, l'alimentation scolaire et l'amélioration de l'infrastructure scolaire.

📌 De l'aide pour les filles les plus défavorisées

Avec le soutien des 42,3 millions de dollars de financement du PME entre 2014 et 2018, le gouvernement a pu distribuer des kits scolaires à plus de 323 000 filles de 1^{ère} et 2^{ème} année dans les zones mal desservies. Ces kits contenaient un uniforme et des fournitures scolaires de base. La distribution des kits était annoncée sur les chaînes de radio communautaires, afin de sensibiliser les parents et les communautés sur l'importance de la scolarisation des filles.

Ces fournitures ont permis aux filles de ne pas se détourner de l'école par manque d'uniforme ou de matériels d'apprentissage dans le cas où leur famille n'avait pas les moyens de les leur fournir, éliminant ainsi un obstacle important à leur scolarisation.

📌 Les enfants apprennent mieux le ventre plein

Pour les familles pauvres qui ont du mal à nourrir leurs enfants chaque jour, garantir au moins le déjeuner à l'école peut faire une différence vitale. Les repas scolaires gratuits dans les districts défavorisés se sont ainsi avérés un élément essentiel du soutien du PME. Des cantines



Les cantines des écoles communautaires ont servi des **déjeuners quotidiens gratuits à plus de 318 000 élèves du primaire** sur les trois ans du programme.

scolaires communautaires ont été créées (la cuisine étant assurée par les mamans) pour servir quotidiennement un déjeuner gratuit à plus de 318 000 enfants des écoles primaires, et ce, pendant trois ans (2015–2018). Les organisations non gouvernementales locales ont fait le suivi du programme, en faisant des contrôles de qualité quotidiens dans les écoles des provinces ciblées.

Ce système a été apprécié par de nombreux habitants du Bénin : les enfants bénéficiaient en effet de repas scolaires de bonne qualité préparés avec des produits achetés localement. Les districts participant au programme ont également observé une augmentation des taux de scolarisation, en particulier pour les filles.

🔗 La garantie d'un lieu dédié à l'apprentissage

L'amélioration de la qualité structurelle des écoles dans les zones défavorisées constitue un autre domaine d'intervention du soutien du PME. Ces écoles étaient souvent petites et construites avec des matériaux peu résistants. Dans le cadre du programme du PME, 530 nouvelles salles de classe ont été construites et équipées dans les établissements primaires et secondaires, ainsi que plus de 100 blocs sanitaires séparés pour les filles et les garçons.

Les nouvelles salles de classe sont plus grandes, ont des plafonds plus hauts, des fenêtres plus larges, afin de laisser entrer davantage de lumière (surtout lorsque l'école n'est pas reliée au réseau électrique) et une meilleure ventilation. Ces éléments, ainsi que le fait que les nouvelles salles de classe contribueront à la réduction du nombre d'élèves par classe pour les futures cohortes d'élèves plus importantes, ont tous amélioré l'expérience scolaire des enfants.

La formation des enseignants pour améliorer la qualité de l'apprentissage

La formation des enseignants en vue d'améliorer les acquis scolaires complète les différentes interventions qui ont aidé le Bénin à renforcer son système éducatif sur plusieurs années. Avec l'aide du PME, plus de 67 000 enseignants ont bénéficié d'une formation entre 2008 et 2018.

Les enseignants du primaire ont été formés et bénéficient d'un soutien continu, afin d'améliorer leurs compétences pédagogiques et d'augmenter le temps d'instruction. Les enseignants du premier cycle du secondaire ont reçu une formation initiale afin d'acquérir les connaissances et aptitudes pédagogiques essentielles à l'enseignement de leur discipline.

S'appuyer sur les progrès accomplis

Le gouvernement s'est engagé à continuer de soutenir ces interventions : le plan sectoriel de l'éducation 2018–2030 comprend un soutien à la formation des enseignants, des cantines et des kits scolaires dans 42 districts défavorisés (sur un total de 77), afin d'atteindre les enfants les plus vulnérables, et les filles en particulier.

Le nouveau plan sectoriel a été soutenu par un financement du PME et développé par le gouvernement, en collaboration avec le groupe local des partenaires de l'éducation. Ce plan étend la définition de l'éducation de base au cycle préscolaire et au premier cycle du secondaire pour une scolarité totale de 12 années, tel que le recommande l'ODD 4. Il comprend également l'éducation non formelle, tout apprentissage pouvant aider les jeunes à acquérir des compétences aisément utilisables sur le marché du travail.

Le modèle développé grâce au soutien du PME pour identifier les « districts défavorisés » a été généralisé par le gouvernement, afin de cibler les interventions sur les enfants les plus marginalisés.

Burkina Faso

Aider les élèves dans les zones touchées par l'insécurité

Au Burkina Faso, l'éducation progresse remarquablement dans des conditions difficiles. L'augmentation du taux de scolarisation dans le primaire, passé de 60 % au début des années 2000 à 88 % aujourd'hui, est particulièrement importante. Le pays reste pourtant confronté à de nombreux défis pressants en matière d'éducation.



Faire des progrès dans deux domaines en particulier - la réforme des programmes pour améliorer les acquis scolaires et assurer l'éducation dans les zones isolées et peu sûres - pourrait générer d'importants gains socioéconomiques.

Le Burkina Faso fut l'un des premiers pays à intégrer le PME en 2002. Depuis, il a bénéficié de plus de 214 millions de dollars de financements auprès du partenariat. Le financement actuel de 33,8 millions de dollars, octroyé via un fonds commun pour mieux aligner l'aide des bailleurs, contribuera à la mise en œuvre du plan sectoriel de l'éducation 2017-2030 du pays.

Réformer les programmes scolaires pour un meilleur apprentissage

Avec un fort taux de croissance démographique, la demande en matière d'éducation met les écoles sous pression jusqu'au point de rupture. Malgré l'augmentation du taux de scolarisation dans le primaire, le taux d'achèvement, un indicateur de la qualité de l'éducation, même s'il connaît des améliorations, demeure faible. Et malgré une diminution marquée de la pauvreté, passée de plus de 80 % en 2000 à 44 % en 2016, le pays occupe l'une des dernières places en termes d'indice de développement humain du PNUD, soit la 183^{ème} place sur 189 pays en 2018.

La réforme des programmes scolaires lancée par le Ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation est au cœur du plan d'amélioration de la qualité de l'éducation du gouvernement, qui vise également à ce que davantage d'enfants bénéficient de l'éducation de base. Avec 70 % de la population âgée de moins de 20 ans, développer le capital humain en veillant à ce que tous les enfants soient scolarisés et bénéficient d'un apprentissage sera vital pour le développement économique du pays.

Les nouveaux programmes scolaires sont simplifiés et axés sur l'apprentissage plutôt que sur la simple « transmission » des connaissances. Ces programmes ont été testés au cours d'un essai pilote dans six des 13 districts des zones rurales, urbaines et périurbaines du pays, afin d'évaluer leur performance dans ces contextes variés.

Le fait que les manuels scolaires utilisés pour enseigner les nouveaux programmes soient dépassés constitue un obstacle. Grâce au PME, les élèves ont pu recevoir de nouveaux manuels, en cohérence avec les nouveaux programmes. L'objectif est d'augmenter le ratio de manuels scolaires essentiels par élèves, et un nouveau financement du partenariat est actuellement utilisé pour augmenter le nombre de manuels distribués aux élèves.

ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2002

Défis identifiés :
insécurité dans les provinces du nord ; faiblesses des acquis scolaires ; absence de lien entre le programme scolaire et les besoins du marché du travail

Principales interventions :
Réforme des programmes scolaires ; soutien aux provinces défavorisées

Total des financements du PME : 214 millions \$ (2009-2022)

Agent partenaire :
Agence française de développement (AFD)

Agence de coordination : UNICEF

Rendre l'apprentissage pertinent pour le marché du travail

Rendre l'éducation pertinente pour les élèves constitue un aspect essentiel des nouveaux programmes. Dans ces programmes, 20 % du temps de classe est utilisé pour l'acquisition de connaissances locales. En supplément des matières culturelles et pratiques de gestion du ménage, les enfants sont initiés aux professions locales afin de les préparer tôt au marché du travail.

Le PME y contribue en soutenant une plus grande participation communautaire et en donnant aux parents la possibilité de fournir des solutions locales aux besoins qui ont été identifiés.

Les nouveaux programmes couvrent également des sujets à caractère social, tels que le mariage précoce et les mutilations génitales féminines (MGF), sujets qui n'avaient jusqu'alors pas été abordés en classe. Il s'agit-là d'un sujet essentiel à traiter puisque près de 76 % des filles âgées de 15 à 17 ans ont subi des MGF. Les nouveaux programmes traitent également des questions environnementales et des comportements sociaux.

Veiller à ce que l'éducation ne soit pas perturbée par l'insécurité

Si le nouveau programme constitue une initiative nationale, améliorer l'éducation dans les zones où les taux de scolarisation et d'achèvement sont très faibles est un des principaux objectifs du programme du PME au Burkina Faso.

Ce programme est notamment axé sur les avancées en matière d'éducation dans huit provinces, dont quatre situées dans la région instable du Sahel, troublée par l'extrémisme islamiste. La région du Sahel, et particulièrement les provinces de Soum et Oudalan sont des priorités du programme du PME, car de nombreux enfants n'y sont pas scolarisés. Ces provinces sont touchées par l'insécurité, des écoles y ont subi des attaques, et des enseignants ont été menacés et tués. Les extrémistes veulent remplacer la langue d'instruction à l'école, qui est le français, langue officielle du pays, par l'arabe.

Le gouvernement, aidé par le PME, tente d'intégrer les écoles franco-arabes dans la région du Sahel. Ces écoles



Les écoles franco-arabes pourraient être déployées à grande échelle et constituer un facteur de changement radical pour **scolariser davantage d'enfants** de la région du Sahel. Seuls 8 % des enfants y sont scolarisés dans le premier cycle du secondaire, contre 25 % au niveau national.

rencontrent une forte popularité auprès de nombreux parents musulmans, convaincus que l'offre d'un enseignement religieux ajoute de la valeur à ce qu'apprennent les enfants dans le programme en français.

Ibrahima Kabore, Secrétaire permanent du Ministère de l'Éducation, pense que les écoles franco-arabes, si elles ont du succès, pourraient être déployées à grande échelle et constituer un facteur de changement radical pour scolariser davantage d'enfants de la région du Sahel. En effet, ici, seuls 8 % des enfants sont scolarisés dans le premier cycle du secondaire, contre 25 % au niveau national.

Le programme du PME au Burkina Faso visant à scolariser tous les enfants est aligné sur le plan sectoriel de l'éducation du pays et reflète nombre des espoirs et des préoccupations exprimés par les enseignants et les responsables du système éducatif.

« Le nouveau programme est très important car, les précédents comportaient des lacunes. Les élèves que nous formions n'étaient pas aptes à faire leur entrée sur le marché du travail. »

—Emilienne Sawadogo, une inspectrice scolaire, salue la façon dont les nouveaux programmes préparent les enfants au milieu du travail.

Djibouti

Satisfaire les besoins des réfugiés en matière d'éducation

Un afflux de réfugiés en provenance des pays voisins a créé des difficultés supplémentaires pour le système éducatif de Djibouti. Soutenu par le Partenariat mondial pour l'éducation, le gouvernement travaille à faire en sorte que les élèves réfugiés soient inclus dans le système éducatif national.



ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2006

Défis identifiés : faible
taux de scolarisation,
faible qualité de
l'éducation

**Principales
interventions :** rendre
l'éducation plus
inclusive pour les élèves
réfugiés, promouvoir
l'apprentissage
préscolaire, moderniser
les pratiques péda-
gogiques et les matériels
d'apprentissage

Total des financements :
26,5 millions \$

Agent partenaire :
Banque mondiale

Agence de coordination :
UNICEF

Djibouti est un pays de la tranche inférieure des pays à revenu intermédiaire avec une population d'environ un million d'habitants. Malgré une croissance économique considérable depuis une quinzaine d'années, 30 pourcent de la population continue de vivre dans la pauvreté. Plus de la moitié des habitants ont moins de 24 ans, ce qui donne au pays la possibilité de capitaliser sur ses investissements dans le capital humain pour promouvoir la croissance économique et sociale.

Djibouti accueille des milliers de réfugiés – principalement en provenance d'Érythrée, d'Éthiopie, de Somalie et du Yémen. Début 2019, il y avait ainsi plus de 29 000 réfugiés et demandeurs d'asile dans le pays. Près de 40 pourcent de ces réfugiés sont des enfants en âge d'aller à l'école. Or, sans accès à l'éducation, leur avenir est en danger.

Satisfaire les besoins des réfugiés en matière d'éducation

Le gouvernement de Djibouti, avec le soutien des partenaires du PME, étend son aide aux réfugiés en intégrant leurs besoins éducatifs dans son programme national d'éducation. Ceci est conforme à la Déclaration de Djibouti de 2017 sur l'éducation des réfugiés, qui engage les sept pays signataires d'Afrique orientale à intégrer tous les réfugiés (et les rapatriés) dans leur système éducatif national d'ici 2020. Les données relatives aux réfugiés ont été récemment intégrées dans les statistiques annuelles du Ministère de l'Éducation de Djibouti, ainsi que dans le plan national de l'éducation 2017–2020, étape majeure de l'intégration des réfugiés dans la planification sectorielle de l'éducation.

Le PME soutient les efforts du gouvernement de mettre en place des écoles publiques plus inclusives pour les enfants réfugiés, en vue d'aider le Ministère de l'Éducation à reprendre la gestion des écoles dans les camps de réfugiés, officiellement gérées par les ONG ou l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR). L'objectif est d'inclure ces écoles dans le système éducatif national pour que les acquis scolaires des enfants et leurs certificats soient dûment reconnus. Le PME a également contribué à rassembler les partenaires au sein du groupe local des partenaires de l'éducation (GLPE), une plateforme de dialogue et de collaboration continue entre le gouvernement et ses partenaires du secteur de l'éducation. Le HCR a récemment rejoint le GLPE, ce qui renforce les actions en faveur de l'éducation des réfugiés.

En 2017, le PME a soutenu Djibouti avec un financement pour la préparation d'un plan sectoriel de l'éducation ayant permis de développer une stratégie en vue d'augmenter le taux de scolarisation des enfants réfugiés dans le plan d'action 2017-2020.

Les difficultés de Djibouti en matière d'éducation

Le nombre relativement important de réfugiés exerce une pression sur le système éducatif, qui connaît déjà de sérieuses difficultés pour assurer une éducation de qualité à tous les enfants. Selon le Ministère de l'Éducation, le taux de scolarisation était de 14 % pour le préscolaire, 93 % pour le primaire et 66 % pour le premier cycle du secondaire en 2018. Par ailleurs, plus de 40 % des réfugiés âgés de 6 à 16 ans ne sont pas scolarisés.

La qualité de l'éducation demeure également une préoccupation majeure. Les résultats du test *Early Grade Mathematics Assessment* de 2018 montrent qu'en moyenne, les élèves de 2^{ème} année ne parviennent à résoudre qu'un problème mathématique sur six, et que près de 60 % d'entre eux obtiennent un score de zéro. En outre, 27 % des élèves redoublent la 5^{ème} année et près de 30 % redoublent la 9^{ème} année, ce qui met une pression supplémentaire sur le budget de l'éducation, déjà serré.

Le PME mobilise un soutien accru pour Djibouti auprès des bailleurs

Grâce à son modèle de financement innovant, le PME a récemment pu attirer des cofinancements additionnels pour le renforcement du système éducatif de Djibouti. En 2019, le PME a pu réunir 10 millions de dollars de ses fonds propres, dont 5 millions du Fonds à effet multiplicateur du PME, ainsi qu'un financement de la Banque mondiale via l'Association internationale de développement (IDA) et d'*Educate a Child* basé au Qatar, pour proposer à Djibouti un nouveau programme de soutien d'un montant de près de 30 millions de dollars.

Ce programme a pour but d'améliorer l'apprentissage préscolaire ; la scolarisation et la rétention d'un plus grand nombre d'enfants, en particulier des filles, dans le primaire et le premier cycle du secondaire ; et l'amélioration de la qualité de l'éducation grâce à la mise à jour des pratiques pédagogiques et des matériels d'apprentissage. La Banque mondiale est l'agent partenaire du PME à Djibouti, tandis que l'UNICEF est l'agence de coordination pour le secteur éducatif, soutenu par le PME, en particulier dans l'analyse sectorielle et la conception du plan sectoriel.

Grâce à ce programme, les enseignants bénéficieront également d'une formation pédagogique spécialisée pour améliorer la qualité de l'instruction, et il sera fait en sorte qu'ils aient les outils nécessaires pour aider les enfants réfugiés traumatisés ou sujets à un stress chronique.

Acquis

Le nouveau programme fait suite au soutien précédent proposé par le PME à Djibouti, qui consistait à aider le gouvernement à rénover et bâtir des salles de classe dans les zones les plus défavorisées du pays ; élaborer une politique d'évaluation des élèves ; et démontrer les résultats d'un investissement accru dans la formation des enseignants : 82 % des enseignants ont ainsi désormais amélioré leurs pratiques pédagogiques dans les salles de classe.

Érythrée

Relever les défis de l'éducation pour les enfants les plus défavorisés

Le Partenariat mondial pour l'éducation a aidé l'Érythrée à élargir l'accès à une éducation de qualité dans les quatre régions les plus vulnérables du pays. Ainsi, environ 19 000 enfants issus de communautés nomades et défavorisées, dont 42 % sont des filles, vont désormais à l'école.



Situé au nord-est de l'Afrique, l'Érythrée est un pays multilingue et multiculturel. Environ 65 % de sa population vit en zone rurale. La géographie complexe de l'Érythrée, le mode de vie nomade de la population et les conditions économiques difficiles, constituent des défis pour assurer une éducation de qualité à tous les enfants.

Pour le gouvernement érythréen, l'éducation constitue la pierre angulaire de tous les efforts de développement de la nation et joue un rôle essentiel dans la croissance économique et la réduction de la pauvreté. Malgré ses efforts pour faire en sorte que davantage d'enfants aillent à l'école ces dernières décennies, 37 % des enfants âgés de 5 à 13 ans n'étaient toujours pas scolarisés en 2016. La majorité de ces enfants sont issus des groupes les plus marginalisés, notamment les filles, les enfants vivant dans des régions reculées ou des zones nomades et les enfants handicapés.

Plusieurs obstacles les empêchent de bénéficier d'une éducation de qualité, notamment les longues distances à parcourir pour se rendre à l'école, les températures extrêmes ou les vents poussiéreux. Les écoles des zones rurales ont du mal à trouver des enseignants, en particulier des enseignantes, et manquent de matériel pédagogique adéquat pour leurs élèves.

Bâtir une base solide pour l'éducation

Lorsque l'Érythrée a rejoint le PME en 2013, le pays a bénéficié d'un financement pour soutenir l'élaboration de son plan sectoriel de l'éducation pour la période 2013-2017. Le financement a également permis de renforcer les capacités du ministère de l'Éducation en vue d'améliorer la collecte et l'analyse de données, éléments essentiels à l'élaboration d'un plan solide et mesurable.

L'approche du PME a réuni les partenaires de l'éducation au sein du groupe local des partenaires de l'éducation, qui comprenait des partenaires de développement, des organisations de la société civile et le secteur privé. Cette plateforme a été le fer de lance d'un dialogue inclusif et transparent sur les politiques et stratégies de l'Érythrée en matière d'éducation.

Une fois le plan prêt à être mis en œuvre, le PME, en collaboration avec l'UNICEF, l'agence de coordination, a appuyé les stratégies du gouvernement visant à accroître l'accès des enfants non scolarisés, à améliorer la qualité de l'éducation et à renforcer les capacités du système éducatif.

Le financement du PME profite à des enfants, des jeunes et des adultes de communautés situées dans les quatre régions les plus défavorisées du pays - Anseba, Gash Barka, le nord et le sud de la mer Rouge. En améliorant les capacités de gestion et de suivi du ministère de l'Éducation, le PME contribue à renforcer l'ensemble du secteur de l'éducation, car les responsables de l'éducation disposent désormais de systèmes adéquats pour informer les décisions politiques et peuvent utiliser les données pour mesurer, contrôler et finalement améliorer les acquis scolaires pour tous les enfants.

ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2013

Défis identifiés : faible accès à l'éducation, qualité médiocre de l'éducation, éducation des adultes, manque de matériel d'apprentissage, manque d'infrastructure

Principales interventions :
construction de salles de classe, fourniture de matériel d'apprentissage, éducation dans la langue maternelle, systèmes de données, éducation des adultes

Total des financements du PME : 26 millions \$ (2014-2018)

Agent partenaire :
UNICEF

Agence de coordination : UNICEF

Surmonter les défis de l'éducation

En vue de scolariser davantage d'enfants, le programme du PME repose sur trois piliers : la construction de salles de classe, la distribution de matériel d'enseignement et d'apprentissage et l'éducation des adultes.

Début 2019, la construction de salles de classe pour l'éducation de la petite enfance, l'enseignement primaire et l'éducation des enfants ayant des besoins particuliers a commencé dans les régions ciblées. Afin de réduire les retards dans les travaux de construction des écoles, les communautés ont aménagé des espaces d'apprentissage temporaires tout en veillant à ce que des salles de classe sous-utilisées soient disponibles. Les nouvelles salles de classe sont équipées de tableaux noirs, de bureaux pour les enseignants, d'armoires et de bancs. Suite à cette initiative, près de 19 000 enfants - dont 42 % sont des filles - vont désormais à l'école. Le PME a également soutenu l'éducation des adultes pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école.

Améliorer la qualité de l'éducation

Une fois que les enfants vont à l'école, l'étape suivante consiste à s'assurer qu'ils y apprennent réellement. Pour atteindre cet objectif, le programme du PME vise à doter les enseignants des compétences et des ressources dont ils ont besoin pour un enseignement efficace, et à renforcer l'enseignement en langue maternelle.

Des enseignants appartenant à des groupes minoritaires ont été formés pour enseigner aux niveaux élémentaire, secondaire, préscolaire et aux enfants ayant des besoins particuliers, et ont été déployés dans les régions ciblées. Ils ont participé à des activités de développement professionnel et les enseignants du préscolaire ainsi que les directeurs d'écoles maternelles ont reçu une formation sur le nouveau programme d'éducation de la petite enfance soutenu par le financement du PME.

Grâce au soutien du PME, plus de 3,4 millions de manuels scolaires et de guides pédagogiques dans des domaines clés tels que les mathématiques, les sciences, l'anglais et neuf langues érythréennes (considérées comme langues maternelles) pour les petites classes ont été imprimés et distribués dans le but de maintenir le ratio d'1 manuel par élève.

Les observations indiquent que les résultats d'apprentissage s'améliorent lorsque les élèves apprennent dans la langue avec laquelle ils grandissent. Le PME a aidé le gouvernement érythréen à veiller à ce que tous les enfants à l'école primaire apprennent dans leur langue maternelle. Cela incluait la fourniture de cassettes de formation dans les langues érythréennes, ainsi que la formation en présentiel des enseignants qui officieront dans leur langue d'origine.

De meilleures données pour améliorer l'apprentissage

Les données sont essentielles pour que les décideurs politiques prennent des décisions fondées sur des éléments concrets, sachent où se trouvent les enfants ayant les plus grands besoins et où il manque des enseignants ou du matériel pédagogique. Grâce au PME, les fonctionnaires du ministère de l'Éducation ont reçu une formation en gestion des dossiers scolaires, ainsi que sur la collecte, l'analyse et la communication de données. Cette formation a également été dispensée aux directeurs d'établissement et aux inspecteurs, afin d'améliorer la collecte de données en milieu scolaire. Le PME et ses partenaires collaborent avec l'Érythrée pour résoudre d'autres problèmes de données dans le pays, qui dépassent souvent les compétences du secteur de l'éducation.

Le plan de l'éducation de l'Érythrée pour la période 2018-2022 définit les priorités stratégiques du pays pour ces cinq années. Il se base sur une analyse sectorielle complète appuyée par un nouveau financement du PME pour la préparation d'un plan sectoriel de l'éducation. L'Érythrée est également éligible à un financement de mise en œuvre du PME visant à appuyer les principaux éléments du plan.

L'appui continu du PME ces dernières années a permis à l'Érythrée de réaliser de solides progrès en ce qui concerne la scolarisation de tous les enfants du pays et la garantie de leur apprentissage. En quatre ans seulement, entre 2013 et 2017, le nombre d'enfants ayant achevé l'école primaire est passé de 40 à 45 %. Pour les filles, il est passé de 37 à 43 %.

En outre, le taux net de scolarisation dans le primaire est passé de 76,8 à 82,1 % entre 2011/12 et 2015/16. Cependant, ce ratio moyen national cache de graves disparités régionales.



Éthiopie

Un engagement à long terme en faveur de l'éducation donne des résultats encourageants

Lorsque l'Éthiopie a rejoint le Partenariat mondial pour l'éducation en 2004, moins de 50 % des enfants y étaient scolarisés dans le primaire, et ceux qui l'étaient ne recevaient pas une éducation de qualité. Le PME a collaboré étroitement avec le gouvernement éthiopien et les partenaires de développement pour renforcer le système éducatif du pays et améliorer l'apprentissage des enfants. Aujourd'hui, 85 % des enfants y sont inscrits à l'école primaire.



ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2004

Défis identifiés :
nombre élevé d'enfants non scolarisés ; manque de manuels scolaires ; manque d'enseignants formés

Principales interventions :
subventions aux écoles, élaboration de programmes d'enseignement, formation d'enseignants, distribution de manuels scolaires

Total des financements du PME : 368 millions \$ (2008-2019)

Agent partenaire :
Banque mondiale

Agence de coordination :
USAID et Ambassade de Norvège

L'Éthiopie est un pays vaste et diversifié comptant de nombreux groupes ethniques et de nombreuses langues. Bien que faisant partie des pays les plus pauvres du monde, l'Éthiopie a considérablement progressé en termes de développement social et humain ces dernières années.

Le PME a soutenu les efforts du gouvernement pour élaborer des plans d'éducation fondés sur des données probantes, répondant aux besoins et difficultés du secteur de l'éducation dans le pays.

L'appui du PME a été essentiel pour aider le pays à bâtir un système éducatif renforcé en améliorant la planification sectorielle, en promouvant un dialogue inclusif sur l'éducation et en aidant le pays à mettre en place des systèmes permettant de recueillir des données fiables et précises pour éclairer les politiques et les priorités en matière d'éducation.

Une base solide pour le système éducatif éthiopien

L'Éthiopie a été pionnière dans la planification et la mise en œuvre de cinq plans d'éducation consécutifs ces 24 dernières années, ce qui a contribué à la durabilité des programmes d'éducation.

Sur la base d'analyses sectorielles complètes, le PME a soutenu l'élaboration de plans de l'éducation par le biais de consultations approfondies entre les ministères, les acteurs de l'éducation et les partenaires de développement. Cette approche inclusive a favorisé un dialogue sectoriel coordonné, renforçant ainsi la pertinence de ces plans.

Le plan de l'éducation actuel de l'Éthiopie (2015-2020) définit les objectifs, les priorités stratégiques et les résultats globaux pour le secteur. Il est accompagné d'un plan d'action pluriannuel et d'un cadre de résultats. Chef de file de la planification à long terme, les efforts de l'Éthiopie ont porté leurs fruits.

Résultats en matière d'éducation

Entre 2004 et 2015, le taux net de scolarisation dans le primaire est passé de 49 à près de 85 %. Au cours de la même période, le taux d'achèvement du primaire est passé de 37 à 54 % et l'indice de parité entre les sexes pour l'achèvement du primaire est passé de 71 à 96 filles pour 100 garçons.

Les dernières projections de l'UNESCO montrent que l'Éthiopie réalise les progrès les plus rapides parmi les pays d'Afrique subsaharienne en termes d'amélioration des taux d'achèvement du primaire.

Ces acquis sont les résultats de la volonté du gouvernement d'améliorer l'éducation et la planification sectorielle, ainsi que de l'appui résolu du PME et d'autres partenaires de développement. Au cours des cinq dernières années, la part des dépenses publiques consacrées à l'éducation est restée constamment élevée, représentant 25 % du budget national, et l'Éthiopie s'est engagée à maintenir son financement interne à ce niveau.

Les partenaires locaux de l'éducation (GLPE) ont été très impliqués dans la préparation et la mise en œuvre des plans de l'éducation et de leurs programmes d'appui. Les organisations de la société civile et les syndicats d'enseignants sont également représentés dans le GLPE, ce qui a permis à la planification de

l'éducation et à la mise en œuvre de programmes d'éducation dans le pays de bénéficiaire d'une voix importante.

Un fonds multi-donateurs

En 2008, un fonds multi-donateurs baptisé Programme d'amélioration de la qualité de l'éducation générale (GEQIP), a été créé pour mieux aligner les ressources des donateurs sur les priorités du pays en matière d'éducation. Considéré comme l'un des programmes de financement les plus harmonisés en Afrique, le GEQIP a encouragé les bailleurs de fonds à orienter leur aide vers les priorités identifiées dans le plan sectoriel de l'éducation de l'Éthiopie. Cette approche a permis d'éviter la fragmentation des activités des bailleurs de fonds bilatéraux et la duplication inutile des ressources.

Depuis 2008, les financements du PME, d'un montant total de 368 millions de dollars, ont permis de soutenir les réformes de l'éducation visant à améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les 40 000 écoles d'Éthiopie par le biais du GEQIP.

Le soutien du PME à l'Éthiopie est axé sur des interventions essentielles à l'amélioration de l'environnement d'apprentissage telles que la formation des enseignants, la fourniture de matériel pédagogique efficace et l'élaboration de programmes d'enseignement pertinents.

La qualité de l'enseignement a été améliorée en renforçant la formation initiale et la formation continue des enseignants (dont leur perfectionnement professionnel), et le suivi des performances des enseignants.

À la suite de ces interventions, près de 300 000 enseignants ont bénéficié d'une formation continue et plus de 100 000 d'entre eux ont suivi une formation initiale entre 2013-2018, ce qui était bien supérieur à l'objectif initial du GEQIP.

Le PME et ses partenaires contribuent également à atteindre l'objectif d'un manuel par élève. Plus de 170 millions de manuels, de guides pédagogiques et de matériels supplémentaires ont été distribués aux écoles. Afin de promouvoir l'équité entre les différents groupes de population, les manuels scolaires sont disponibles dans sept langues locales et en braille.

Ces manuels sont alignés sur le nouveau programme scolaire, qui vise à réduire les écarts d'apprentissage et à répondre aux besoins d'apprentissage. Conçu pour répondre aux évolutions économiques internationales, à la démocratie et à l'égalité des sexes, le nouveau programme a été mis en œuvre simultanément à tous les niveaux.

Les subventions aux écoles améliorent l'environnement d'apprentissage

Presque toutes les écoles des zones rurales et urbaines ont bénéficié de subventions destinées à améliorer les acquis scolaires et la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage. Ces subventions les aident à mettre en œuvre les priorités énoncées dans leur plan pour l'amélioration des écoles ; notamment la mise à niveau des infrastructures, l'achat de matériel pédagogique, la promotion du perfectionnement professionnel des enseignants et la création d'écoles plus accessibles aux enfants handicapés.

Les élèves défavorisés et les écoles affichant les indicateurs les plus bas ont bénéficié des subventions les plus importantes. Les communautés locales sont fortement impliquées dans la planification et le suivi de ces subventions.

Grâce au soutien du PME et de ses partenaires, le gouvernement a investi dans des systèmes permettant de collecter en temps voulu des données fiables sur l'éducation, essentielles à l'amélioration du suivi et à la reddition des comptes.

L'apprentissage des élèves est contrôlé au moyen d'évaluations et d'examen des acquis scolaires au niveau national, et les performances des écoles par le biais d'un système d'inspections scolaires comprenant des auto-évaluations annuelles des écoles et des inspections externes tous les trois ans.

L'engagement de l'Éthiopie en faveur de l'éducation porte ses fruits

L'engagement de l'Éthiopie à améliorer l'éducation porte ses fruits et l'apprentissage des élèves s'améliore. Selon une évaluation nationale des apprentissages, les compétences des élèves dans toutes les matières ont augmenté de 57 % entre 2011 et 2015 (Niveau 4 et 8).

En outre des progrès ont été accomplis dans la mise en place d'un système solide en termes de suivi des performances, de mise en œuvre d'un programme scolaire plus pertinent et de la réalisation de la parité entre les sexes.

L'Éthiopie rencontre encore des difficultés à fournir une éducation équitable et de qualité à tous les enfants, mais la ferme volonté du gouvernement rassure quant à la poursuite de cette tendance à l'amélioration.

Guyana

Un investissement à long terme dans l'éducation de la petite enfance

Le gouvernement du Guyana, soutenu par le Partenariat mondial pour l'éducation, réalise de grands progrès pour améliorer l'éducation de la petite enfance et réduire les disparités en matière d'apprentissage entre les régions côtières et les régions reculées.



Les régions reculées du Guyana ont connu divers obstacles en matière d'éducation de la petite enfance. Les écoles n'y avaient pas de matériel d'apprentissage et les enseignants devaient parfois fabriquer leur propre matériel didactique. Du matériel qui, évidemment, n'était pas toujours conforme au programme. Le problème a été aggravé par le manque d'enseignants qualifiés. En 2011-2012, 53 % des enseignants de maternelle dans les régions éloignées n'étaient pas formés ; et les méthodes pédagogiques de ceux qui l'étaient ne suivaient pas les meilleures pratiques.

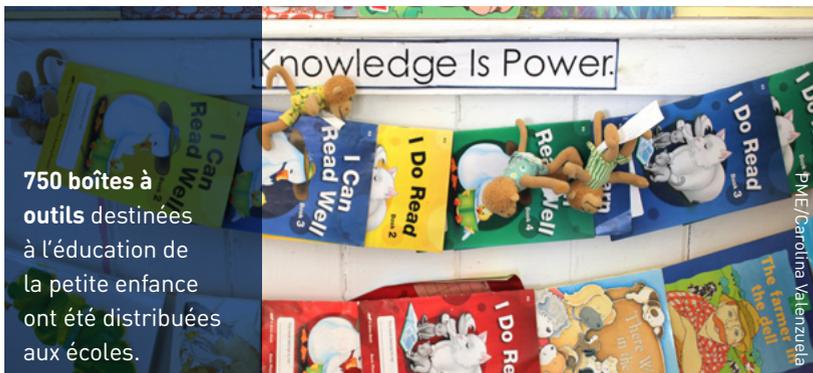
Dans un premier temps, afin de remédier à cette situation, le Ministère de l'Éducation a fait passer des tests à 700 enfants entrant en première année du primaire dans des régions éloignées. Environ 60 % ne savaient pas lire et seulement 10 % comprenaient ce qu'ils lisaient. De plus, 40 % ne pouvaient pas ou à peine identifier les nombres de 1 à 10.

Un engagement pour améliorer l'éducation de la petite enfance

Conscient de l'importance d'investir dans l'éducation de la petite enfance, le gouvernement a décidé de donner la priorité aux dépenses d'éducation dans ce domaine, afin d'améliorer les compétences en lecture, écriture et calcul des enfants des régions éloignées, de la maternelle à la 1^{ère} année du primaire. Le PME a appuyé cet effort avec un financement de 1,7 million de dollars pour la période 2015-2018. Les interventions intégrées ont constitué un aspect important du programme axé sur l'amélioration des compétences pédagogiques, l'augmentation du matériel d'apprentissage et la formation des personnes s'occupant principalement des enfants.

L'appui du PME au Guyana dépasse le cadre des financements. Ce partenariat a aidé le gouvernement à élaborer un plan sectoriel de l'éducation solide et fondé sur des données probantes pour la période 2014-2018, et à adopter une approche plus globale de l'éducation de la petite enfance en s'éloignant des interventions fragmentées utilisées dans le passé.

En conséquence, selon le Ministère de l'Éducation, 88 % des enfants de la maternelle vivant dans des régions éloignées ont acquis des compétences de base en lecture et en mathématiques, contre 37 % en 2016.



750 boîtes à outils destinées à l'éducation de la petite enfance ont été distribuées aux écoles.

ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2002

Défis identifiés :
disparités en termes d'apprentissage entre les régions côtières et les régions reculées ; manque d'enseignants formés et de matériel d'apprentissage

Principales interventions :
formation des enseignants, distribution de matériel d'apprentissage, programmes de formation destinés aux parents

Total des financements :
35 millions \$
(2004-2018)

Agent partenaire :
Banque mondiale

Agence de coordination :
Banque mondiale

Renforcer les capacités des enseignants

Pour y parvenir, plus de 520 enseignants de régions éloignées, dont la plupart n'avaient pas de formation universitaire ou en avait une de faible qualité, ont suivi un programme de formation obligatoire couvrant la pédagogie, la phonétique et l'utilisation de boîtes à outils. Cet aspect du programme a fait appel à des enseignants expérimentés dont le rôle n'était pas seulement pédagogique, mais incluait également du mentorat et le suivi des élèves.

Le suivi et l'évaluation ont été un élément clé du succès du programme de formation. Les formateurs ont rendu visite aux enseignants jusqu'à deux fois par semestre pour les observer durant les cours et les aider à mettre en pratique ce qu'ils avaient appris dans le programme.

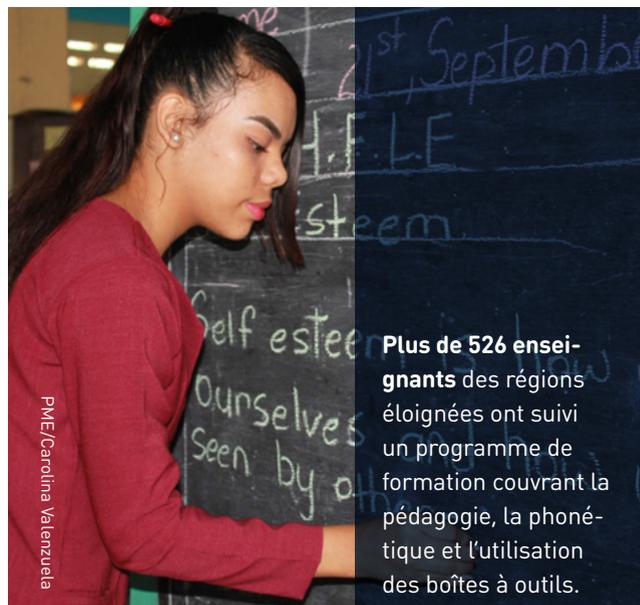
Fournir du matériel pédagogique

Pour renforcer le programme de formation, le PME a financé la distribution de 750 boîtes à outils destinées à l'éducation de la petite enfance et des guides pédagogiques dans les écoles. Ces boîtes à outils contenaient du matériel pédagogique dont des cubes empilables, des cartes de calcul mental, des puzzles, des cartes portant des chiffres et des lettres de l'alphabet entre autres.

En promouvant davantage l'expérience et l'apprentissage inductif pour les enfants, le matériel aide les élèves à apprendre par le jeu de manière autonome et en petits groupes. Les guides pédagogiques aident les enseignants à développer du matériel didactiques à partir des ressources disponibles au niveau local et spécifiques à la culture de l'environnement d'apprentissage.

Programmes de formation pour les personnes responsables des enfants

Au Guyana, peu de parents sont exposés à des méthodes visant à soutenir l'apprentissage de leurs enfants et ne sont souvent pas au courant des interventions susceptibles de les aider à réussir à l'école. Pourtant, les parents et les tuteurs jouent un rôle essentiel dans le renforcement des leçons apprises à l'école à la maison.



Plus de 526 enseignants des régions éloignées ont suivi un programme de formation couvrant la pédagogie, la phonétique et l'utilisation des boîtes à outils.

Conscient de cela, le ministère de l'Éducation, avec le soutien du PME, a fait de la formation des parents et autres personnes responsables des enfants un élément du programme de l'éducation de la petite enfance. Les séances de formation à l'école, lors des réunions des associations de parents d'élèves, dans les centres d'apprentissage ou à domicile ont contribué au succès du programme.

Un investissement durable dans l'apprentissage et l'équité

Assurer la pérennité après la fin du programme soutenu par le PME en 2018 est une priorité pour le ministère de l'Éducation. Pour y parvenir, les enseignants et les formateurs poursuivront l'acquisition de compétences dans le cadre du programme de développement professionnel continu du ministère. Et le réapprovisionnement des boîtes à outils pédagogiques est déjà inscrit au prochain budget du gouvernement pour l'éducation.

Ce partenariat a également aidé le gouvernement du Guyana à effectuer des investissements à long terme pour garantir aux enfants des chances égales d'apprentissage, afin de mieux les préparer pour le marché du travail.

A young girl with dark hair pulled back, wearing a green school uniform with a white collar, is smiling warmly at the camera. She is carrying a dark backpack and holding several books and papers in her hands. The background is a blurred outdoor setting with stone walls and wooden structures.

Kenya

Placer l'éducation au centre du développement

Depuis 2005, le Partenariat mondial pour l'éducation soutient les progrès impressionnants du Kenya en matière de scolarisation des enfants et d'apprentissage. Ces progrès contribuent à faire avancer le développement économique et social du pays.



ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2005

Défis identifiés :
accès à l'éducation pour les enfants des régions isolées et des groupes défavorisés ; faible performance des élèves des premières années ; obstacles à la scolarisation des filles

Principales interventions : recours aux technologies pour améliorer la planification et la reddition des comptes ; élargissement du recrutement et de la formation des enseignants ; subventions aux écoles pour encourager l'éducation des filles

Total des financements du PME : 210 millions \$ (2005-2019)

Agent partenaire :
Banque mondiale

Agence de coordination :
UNICEF

Entre 2005 et 2008, le PME a soutenu les efforts entrepris par le Kenya pour planifier et mettre en œuvre des mesures qui ont permis d'accroître le taux de scolarisation dans le primaire de 72 % en 2003, date de l'instauration de la gratuité de l'école primaire au Kenya, à 88 % en 2012. Sur cette période, l'écart entre les filles et les garçons a quasiment disparu.

L'éducation est au centre de la stratégie de développement du Kenya

La stratégie de développement du Kenya pour la période 2008-2030 (baptisée "Vision 2030"), reconnaît l'éducation comme un élément essentiel pour transformer le pays en une économie industrialisée à revenu intermédiaire. Depuis 2008, les dépenses consacrées à l'éducation représentent au moins 20 % du budget national, soit le taux recommandé par le PME. En 2014, le Kenya a pu se classer dans la tranche inférieure des pays à revenu intermédiaire.

Malgré des progrès remarquables dans l'éducation et le développement économique, les enfants des régions isolées et des milieux défavorisés sont moins susceptibles que les autres d'aller à l'école primaire ou d'achever ce cycle. Les capacités du Kenya à maintenir et améliorer la qualité de l'éducation n'ont pas tenu compte du nombre croissant d'enfants scolarisés, ce qui a contribué à de faibles performances des élèves des premières années en mathématiques et en lecture.

Le soutien continu du PME au processus de planification de l'éducation à long terme au Kenya engage également les bailleurs internationaux et les parties prenantes au niveau national. En conséquence, le plan sectoriel de l'éducation du pays dépend d'un large groupe d'acteurs, et les interventions rencontrent davantage de succès.

Voici quelques-unes des priorités du Kenya en termes d'éducation soutenues par le PME, qui participent au changement :

➤ Des technologies innovantes qui améliorent la planification et la responsabilisation

Le PME soutient les efforts entrepris par le Kenya pour adopter de nouvelles technologies, afin de renforcer la collecte de données pour la planification de l'éducation et la prise de décision. L'outil de développement de l'évaluation de la performance des enseignants (TPAD) aide les responsables de l'éducation à recenser l'évaluation de la performance de chaque enseignant du pays. Les enseignants en font de même avec leur auto-évaluation. Le ministère de l'Éducation peut ainsi canaliser cette information, identifier les écarts de performance et prendre les mesures appropriées.

Le système d'information pour la gestion de l'éducation nationale (SIGEN) constitue un autre outil technologique qui permet d'améliorer la planification et la responsabilisation en fournissant des données précieuses,

Le ministère de l'Éducation a utilisé le financement du PME pour acquérir et distribuer **7,6 millions de manuels de mathématiques**.

« Grâce au TPAD, la nouvelle génération de Kenyans sera très différente des précédentes. Si vous voulez mon avis, c'est la meilleure chose qui soit arrivée au Kenya. »

— Caroline Mwakisha, Commission du service des enseignants, Directrice du district de Mombassa

afin que l'État puisse analyser les succès et défis de l'apprentissage des élèves. Le SIGEN attribue à chaque école et chaque élève du pays un numéro d'identification unique qui permet au ministère de suivre les élèves et leur performance tout au long de leur parcours scolaire. L'État utilise également le SIGEN pour fournir une assurance santé aux élèves du secondaire, ce qui contribue de façon considérable au développement humain du pays.

► **Des manuels scolaires de grande qualité pour davantage d'enfants**

Le ministère de l'Éducation a utilisé le financement du PME pour acquérir et distribuer 7,6 millions de manuels de mathématiques, dans le cadre d'une initiative publique de renforcement de l'apprentissage du calcul au cours des premières années. Les nouveaux manuels, ont été acquis à un cinquième du coût des anciens manuels grâce à un système d'approvisionnement centralisé amélioré, développé dans le cadre du programme du PME. Cela a permis à l'État de garantir à tous les élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années un manuel de mathématiques. Jusque-là, deux ou trois enfants se partageaient un manuel.

► **Des enseignants de mathématiques plus qualifiés**

Soutenu par le PME, le gouvernement a formé 117 000 enseignants et leur a fourni des guides pédagogiques pour l'enseignement précoce des mathématiques. Pour garantir la bonne utilisation de ces guides, des agents de soutien au programme ont observé près de 20 000 leçons en classe et aidé les enseignants à suivre des plans de leçons cohérents et de grande qualité. Les données recueillies lors de ces observations seront utilisées pour informer les améliorations dans la formation des enseignants et les manuels scolaires. Ces deux interventions sont essentielles à l'amélioration des acquis scolaires.

► **Des subventions aux écoles pour une meilleure planification, un meilleur enseignement et une meilleure prise en compte des filles**

Les fonds du PME soutiennent de petites subventions destinées à 4 000 écoles primaires publiques affichant de faibles performances en leur accordant l'autonomie de les utiliser pour satisfaire les besoins spécifiques à leur communauté. Dans de nombreux cas, ces subventions ont permis de réduire les obstacles entravant la scolarisation des filles, en suspendant les frais d'inscription par exemple, en construisant des toilettes pour les filles, en recrutant des enseignantes et en mettant en place des programmes contre le harcèlement sexuel et la violence faite aux filles.

Globalement, le Kenya progresse dans l'offre d'une éducation de qualité à tous les enfants – et très nettement dans l'égalité entre les sexes. La scolarisation dans le primaire a ainsi atteint 91 % en 2016, avec une parité parfaite.

Pakistan

(Baloutchistan)

Amener l'éducation dans les régions les plus reculées grâce à la technologie

L'appui du Partenariat mondial pour l'éducation visant à ce que davantage d'enfants aillent à l'école et apprennent dans les régions les plus reculées de la province du Baloutchistan, au Pakistan, porte ses fruits. 53 000 enfants jusque-là non scolarisés, dont 72 % de filles, ont été scolarisés dans des écoles soutenues par le PME dans ces régions, grâce à des efforts qui encouragent également l'utilisation de technologies innovantes.



Ces dernières années, en matière d'éducation, le Baloutchistan affiche les indicateurs les plus bas parmi les quatre provinces du Pakistan, en raison de problèmes économiques, sécuritaires et politiques. L'accès à l'éducation dans cette grande province constituait un défi particulier, car bon nombre de ses régions sont peu peuplées. Près de la moitié des 22 000 communautés de la province n'avaient pas d'école à proximité et un million d'enfants n'y étaient pas scolarisés. Alors que l'accès à l'éducation était un défi majeur, l'absence d'un environnement favorable à l'apprentissage pour les élèves scolarisés faisait également partie des préoccupations. 78 % des écoles manquaient de bâtiments appropriés, d'enseignants qualifiés et de matériel pédagogique adéquat.

Ces difficultés ont nui à la qualité de l'éducation. Selon une évaluation réalisée en 2013, seulement 38 % des enfants testés en 5^{ème} année du primaire étaient capables de lire une phrase en anglais et seulement 32 % de ceux en 3^{ème} année pouvaient lire une phrase en ourdou, la langue locale.

Le Baloutchistan intensifie ses efforts pour relever ses défis en matière d'éducation

Depuis 2012, le PME aide le gouvernement de la province à résoudre ses deux problèmes les plus urgents en matière d'éducation : scolariser davantage d'enfants, en particulier les filles, et leur permettre d'apprendre et de terminer leurs études. Pour y parvenir, le PME a travaillé avec le gouvernement de la province à l'élaboration d'un plan d'éducation pour la période 2013-2018, qui donne la priorité aux interventions sur les deux fronts.

Le plan a également évalué la situation du secteur éducatif au Baloutchistan et a contribué à aligner les partenaires sur la stratégie du gouvernement de la province, en mobilisant des ressources financières auprès de bailleurs de fonds et en s'assurant de la volonté politique des autorités pour atteindre les objectifs fixés.

Le PME soutient les éléments stratégiques du plan par le biais d'un financement de mise en œuvre. Cette contribution externe est la plus importante en faveur de l'éducation au Baloutchistan, représentant près de 49 % de la totalité du financement extérieur.



ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME : depuis 2012

Défis identifiés : faible accès à l'éducation dans les zones reculées ; faible taux d'achèvement des études

Principales interventions : infrastructure scolaire ; formation des enseignants ; innovation ; système de suivi des écoles en temps réel

Total des financements : 34 millions \$ (2014-2019)

Agent partenaire : Banque mondiale

Agence de coordination : UNICEF



Suivre les écoles grâce à la technologie

Avec le soutien du PME, un système de suivi des écoles en temps réel a été mis en place pour permettre aux autorités éducatives de suivre les données relatives à divers indicateurs dans les 14 000 écoles de la province, afin d'améliorer l'éducation et d'allouer les fonds là où les besoins se font ressentir.

Améliorer les infrastructures scolaires

L'appui du PME visait principalement à promouvoir un modèle d'école communautaire afin de garantir la viabilité à long terme et donc d'accroître le nombre d'élèves inscrits et leur transition vers le secondaire. Ce modèle consiste en des écoles à deux salles gérées par la communauté d'une part, et à recruter des enseignants sur place d'autre part. Grâce à l'appui du PME, quelque 2 000 membres de la communauté vivant à proximité des écoles ont été formés à la construction d'écoles et au suivi de l'assiduité des enseignants. Depuis 2015, quelques 700 écoles avec des bâtiments neufs ou rénovés ont été achevées, et plus de 100 écoles pour filles allant du primaire au secondaire ont été modernisées.

Afin de réduire les coûts de construction, des enquêtes à grande échelle ont été réalisées pour recueillir des données géospatiales et identifier les bâtiments abandonnés pouvant servir d'écoles. Ce fut un moyen innovant et efficace pour identifier ces bâtiments.

Recruter des enseignants plus qualifiés

Dans le but d'améliorer la qualité de l'apprentissage, le PME a également soutenu le recrutement et la formation d'enseignants qualifiés. L'accent a été mis sur le recrutement d'enseignantes, afin d'augmenter le taux de scolarisation des filles. Depuis 2015, 1 200 enseignants ont été recrutés après avoir réussi l'examen du service d'évaluation nationale. Ces enseignants ont également suivi un programme de formation complet avant d'être affectés dans une école.

Compte tenu des ressources éducatives limitées, un groupe WhatsApp pour les enseignants a été créé, une mesure novatrice et une utilisation peu coûteuse de la technologie, afin de promouvoir le partage des connaissances et l'apprentissage mutuel entre enseignants.

En remplaçant le suivi sur papier par une application sur téléphone portable, le système recueille des données sur des indicateurs tels que l'assiduité des enseignants, les effectifs, la disponibilité et le fonctionnement des infrastructures matérielles telles que les toilettes, les installations en eau potable et l'électricité. Le système fournit des informations précises et en temps voulu au niveau de l'école, ce qui aide les responsables de l'éducation à prendre des décisions éclairées à temps sur la base des données collectées.

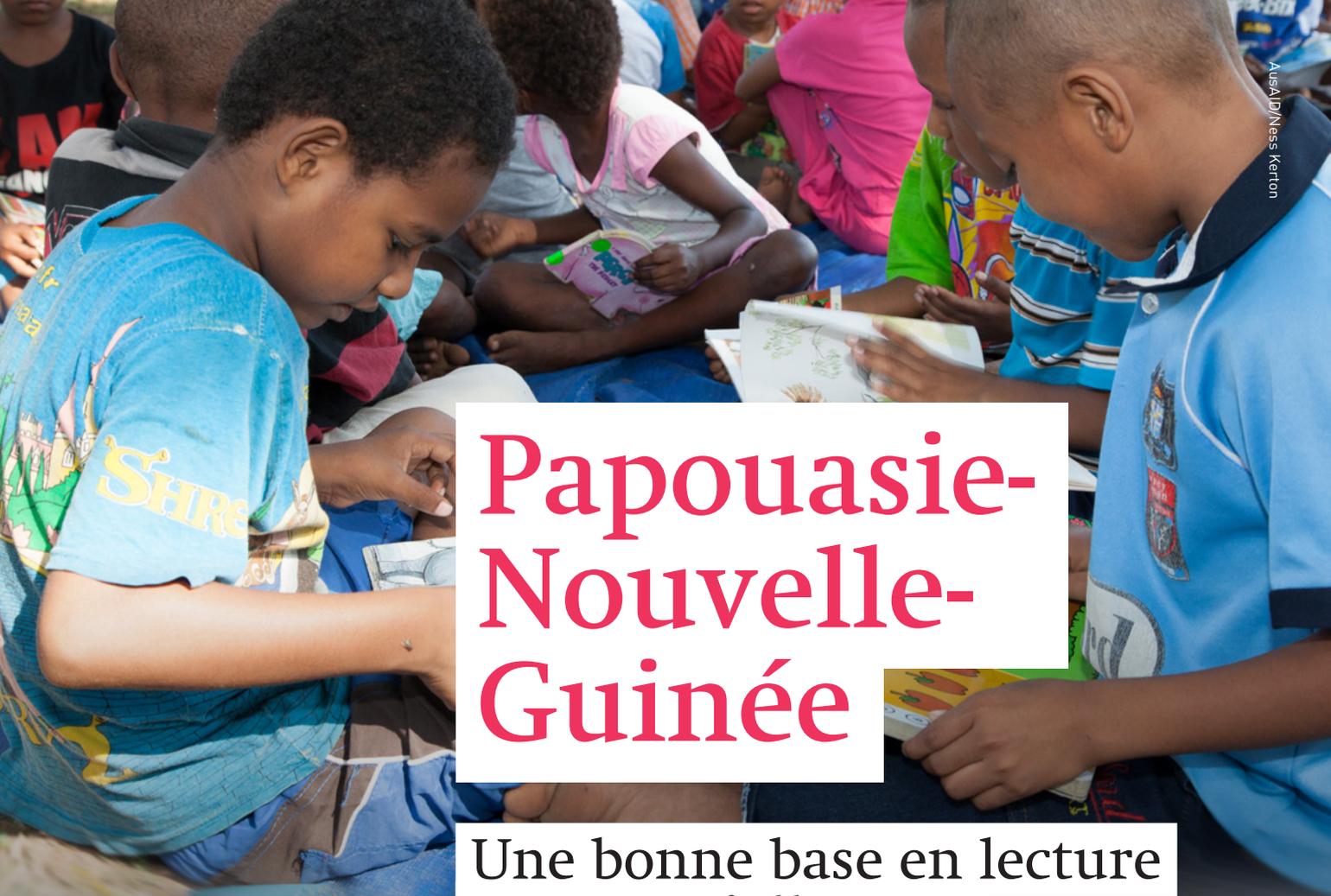
Le système de suivi des écoles est étroitement lié au système d'information pour la gestion de l'éducation du pays et constitue un instrument efficace pour améliorer la gouvernance dans le système éducatif.

Grâce à ces interventions, **53 000 enfants, qui auparavant n'étaient pas scolarisés, dont 72 % de filles**, sont inscrits dans des écoles soutenues par le PME. Avec un taux de rétention de 89 %, ces écoles aideront les élèves à **passer à des niveaux supérieurs d'instruction.**

Un nouveau plan de l'éducation pour la période 2019-2023

Début 2019, le Baloutchistan a bénéficié d'un nouveau financement du PME pour l'élaboration d'un plan sectoriel de l'éducation pour la période 2019-2023. Celui-ci vise à soutenir les initiatives en cours et à réviser les stratégies visant à remédier aux lacunes persistantes dans le secteur.

Bien que le Baloutchistan ait accompli des progrès sensibles, il reste encore beaucoup à faire pour que tous les enfants de la province bénéficient d'une éducation de qualité. Pour aller de l'avant, le gouvernement provincial prépare un nouveau plan sectoriel qui, avec l'appui du PME et de ses partenaires, continuera à renforcer son système éducatif durant les prochaines années.



Papouasie- Nouvelle- Guinée

Une bonne base en lecture
est essentielle pour
l'apprentissage des enfants

Soutenu par le Partenariat mondial pour l'éducation, le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée aide les enfants à acquérir de bonnes compétences en lecture, qui leur permettront d'accroître leurs chances de réussite scolaire et d'apprentissage sur le long terme.



ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2010

Défis identifiés : Faible niveau d'alphabétisme, collecte de données inadéquate, pénurie de livres

Principales interventions :
Bibliothèques de classe, formation des enseignants, création d'un système de suivi et évaluation

Financements du PME :
26,6 millions \$ (2011-2022)

Agent partenaire :
Save the Children

Agence de coordination : UNICEF

La Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG) est un pays diversifié où sont parlées 840 langues réparties au sein d'une population de 7 millions d'habitants, ce qui pose plusieurs difficultés au système éducatif.

Près d'un tiers de la population du pays est analphabète et vit principalement en zone rurale. De plus, selon l'évaluation de l'apprentissage précoce de la lecture menée en 2010, seuls 3 élèves sur 10 pouvaient lire quelques phrases au bout de trois années de scolarité.

Pour traiter ce problème, le PME a joué un rôle clé en réunissant les partenaires de l'éducation. Il s'agissait d'améliorer la planification sectorielle, d'identifier les principales difficultés, d'analyser la situation sur la base de données probantes et de garantir un financement extérieur de l'éducation axé sur les priorités définies dans le plan de l'éducation du pays. En finançant les éléments stratégiquement essentiels du plan, le PME a ainsi permis de garantir que les investissements opérés dans le secteur de l'éducation de la PNG produisent des résultats.

L'amélioration des compétences en lecture fut identifiée comme un domaine clé devant être pris en compte par le plan couvrant la période 2010-2019. Selon ce plan, le manque de matériel de lecture et d'enseignants formés constituait une des principales difficultés réduisant la qualité de l'éducation en PNG.

C'est pourquoi le PME et la Banque mondiale ont travaillé aux côtés du gouvernement pour lancer READ PNG en 2011, un programme en faveur de l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage des compétences en lecture en maternelle et au primaire. Grâce à ce programme, les enfants ont davantage l'occasion de pratiquer la lecture, les enseignants ont les outils et connaissances adéquats pour les y aider, ainsi que pour tester régulièrement les performances de leurs élèves.

Les bibliothèques de classe aident à développer les compétences en lecture

Pour accroître rapidement la disponibilité des matériels de lecture et exposer de façon continue les enfants aux livres, plus de 21 700 bibliothèques de classe ont été créées dans les écoles maternelles et primaires* dans l'ensemble des 22 provinces du pays, avec le soutien de READ PNG. Ces bibliothèques, gérées par l'enseignant de la classe, offrent un environnement propice aux enfants où les élèves peuvent facilement emprunter des livres, encourageant ainsi la lecture en dehors de la classe.

Compte tenu du nombre de langues parlées dans le pays, des livres dans les langues locales ont été fournis dans près de 15 000 salles de classe sur l'ensemble du territoire national. Ces livres améliorent l'apprentissage des enfants qui ne parlent pas les principales langues du pays et sont issus des groupes les plus défavorisés, principales cibles du soutien du PME. Toutes les écoles ont ainsi reçu des livres adaptés en langues locales, et du matériel de lecture non spécifique à la langue.

Par ailleurs, des kits d'apprentissage constitués de petites ardoises, de cartes, de perles, de blocs et cubes de construction, ainsi qu'un ensemble de posters ont

* Le préscolaire en PNG dure 3 ans, soit une année préparatoire et deux autres années. La langue locale est utilisée comme langue d'enseignement pendant ces 3 ans. Le niveau primaire en PNG dure 6 ans (3e à 8e années) et l'anglais est utilisé comme langue d'enseignement.

** Le fonds à effet multiplicateur du PME est un instrument de financement innovant qui fournit une incitation et des ressources financières pour catalyser des investissements plus nombreux et de meilleure qualité dans l'éducation.

été fournis dans 22 200 salles de classes. Plus de 820 000 élèves peuvent en bénéficier.

Soutenir les enseignants pour améliorer l’alphabétisme

Si un accès facilité aux livres est important pour encourager les enfants à lire, les enseignants sont essentiels pour aider les élèves à développer de bonnes compétences en lecture. Le PME a donc soutenu la formation de 25 000 enseignants du primaire sur l’utilisation d’une bibliothèque de classe et la création de leur propre matériel d’apprentissage. Ceci a permis de traiter une des plus importantes failles du système éducatif du pays : le manque de matériel de lecture dans un environnement linguistiquement très diversifié.

Outre les kits d’apprentissage, les enseignants ont reçu des guides sur l’utilisation de la bibliothèque de classe et des échantillons d’activités et de jeux pour encourager les élèves à lire. Les kits d’enseignement et d’apprentissage développés dans le cadre du projet READ PNG ont été distribués à des provinces supplémentaires avec le financement d’autres bailleurs bilatéraux, ce qui a ainsi permis d’étendre le programme.

Selon une enquête, plus de 80 % des enseignants ont participé au programme de formation sur la gestion de bibliothèque de classe, et la plupart ont appliqué les nouvelles stratégies pédagogiques dans leur classe. Ce signe encourageant montre que de nombreux enseignants ont trouvé des moyens d’utiliser les livres de la bibliothèque de la classe pour mener des activités pédagogiques, et que la formation a influencé les pratiques des enseignants dans la classe.

Mesurer les résultats

Afin que les enseignants et les responsables de l’éducation aient les outils adéquats pour mesurer l’apprentissage des enfants, le PME a aidé le gouvernement à lancer une évaluation de l’apprentissage précoce de la lecture (EGRA). Système internationalement reconnu, l’EGRA est un outil efficace, qui mesure les progrès des élèves dans leur apprentissage de la lecture.

Initialement menée dans quatre provinces, cette évaluation s’est avérée précieuse pour identifier les forces et les faiblesses de l’enseignement et de l’apprentissage de la lecture, ce qui a permis de prendre des mesures

correctives adéquates. Les résultats de l’évaluation ont permis la création d’un programme de promotion de la lecture qui a fourni aux enseignants de nouvelles ressources et une formation visant à améliorer la façon dont ils enseignent la lecture.

Un an à peine après la mise en œuvre du programme de promotion de la lecture, les résultats sont prometteurs. Dans la province de Madang, le nombre moyen d’élèves de 3^{ème} année incapables d’identifier un seul son dans un mot a chuté de 22 à 4 %. Dans les Hautes Terres occidentales, il est passé de 35 à 4 %.

Les conclusions de l’EGRA ont également contribué à développer un programme scolaire basé sur de nouvelles normes, actuellement en cours de déploiement. Pour la première fois en PNG, les données de l’éducation ont été utilisées pour développer un nouveau programme scolaire, étape majeure du renforcement du système éducatif du pays.

Un engagement en faveur de l’amélioration de l’éducation

Le gouvernement continue de montrer un ferme engagement en faveur de l’amélioration de l’éducation des enfants, reflété dans l’augmentation des dépenses en matière d’éducation, passées de 20 % du budget national en 2010 à près de 24 % en 2017.

Depuis, le PME a également contribué à la réactivation du groupe local des partenaires de l’éducation, un forum collaboratif essentiel à la planification conjointe, à l’amélioration de la coordination et à l’échange d’informations entre les partenaires de l’éducation que sont les bailleurs, les OSC locales et les organisations internationales.

Début 2019, la PNG a reçu un nouveau financement de 7,4 millions de dollars du PME. Ce financement s’appuie sur les progrès accomplis et sera axé sur l’amélioration des résultats de l’apprentissage précoce en maths et en lecture, avec une attention particulière accordée aux provinces affichant une faible performance. Ce financement aidera également à renforcer la formation des enseignants, en particulier celle des enseignantes, et la fourniture de manuels scolaires aux élèves. Il comprend 3,5 millions de dollars issus du fonds à effet multiplicateur du PME**, qui mobilisera 10,6 millions de dollars en cofinancement additionnel de la part du gouvernement du Japon. Save the Children en sera l’agent partenaire.

Soudan

Construire les bases d'un système éducatif solide

Le secteur de l'éducation au Soudan a été très affecté par les conflits armés qu'a connu le pays ces dernières années. Toutefois, conscient du fait qu'un système éducatif fort peut promouvoir la paix et aider à prévenir les conflits, le gouvernement soudanais, appuyé par le Partenariat mondial pour l'éducation, a pris des mesures décisives pour que davantage d'enfants bénéficient d'une éducation de qualité.



Le Soudan est en proie à un conflit depuis son accession à l'indépendance. Aux termes d'un accord de paix conclu en 2005, les États du sud du pays ont fait sécession, formant la République du Soudan du Sud en 2011. L'aggravation des inégalités et la médiocrité des infrastructures demeurent des obstacles majeurs au développement socioéconomique du pays.

Les défis de l'éducation au Soudan

Plus de 3 millions d'enfants ne sont pas scolarisés dans le pays - l'un des nombres les plus élevés au monde - et ceux qui le sont n'achèvent généralement pas leurs études. Historiquement, la qualité de l'éducation a souvent été médiocre, en raison de la fragilité du système éducatif, confronté à une grave pénurie d'enseignants qualifiés, de manuels scolaires, de matériel pédagogique, de bâtiments scolaires et d'équipements.

Le soutien du PME au Soudan

Depuis 2012, le Partenariat mondial pour l'éducation (PME) a soutenu les efforts du gouvernement à offrir une éducation de qualité à davantage d'enfants et a joué un rôle déterminant en aidant le pays à réaliser une analyse complète de son système éducatif. Cette analyse sera à la base de l'élaboration de son plan de l'éducation pour la période 2018-2022.

Ce plan qui aide le gouvernement à hiérarchiser ses interventions, a été élaboré en étroite collaboration avec le ministère fédéral de l'éducation, les ministères de l'éducation au niveau des États et les partenaires de développement locaux et internationaux tels que la Banque mondiale et l'UNICEF.

Le PME a également joué un rôle clé dans la coordination d'un dialogue solide entre les partenaires de l'éducation, en initiant des examens sectoriels conjoints afin de suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs énoncés dans le plan d'éducation. Ce mécanisme a favorisé la responsabilité mutuelle et une collaboration étroite entre tous les partenaires et le gouvernement.

ÉLÉMENTS CLÉS

Partenaire du PME :
depuis 2012

Défis identifiés : qualité médiocre de l'éducation ; pénurie de manuels scolaires ; infrastructures scolaires de mauvaise qualité ; collecte de données inadéquate

Interventions clés : approche de développement communautaire ; subventions aux écoles

Total des financements du PME :
77 millions \$
(2013-2019)

Agent partenaire :
Banque mondiale

Agence de coordination : UNICEF



Entre 2014 et 2017, le pourcentage d'élèves ne sachant pas lire dans les écoles soutenues par le PME est passé de 47 % à 42 %, et la maîtrise de la lecture orale des élèves est passée de 12 à 15,5 mots par minute.

Des données fiables et à jour comme base d'un système solide

Pour renforcer la capacité du ministère de l'Éducation à collecter et analyser des données pour une bonne planification et une meilleure gestion du secteur, le PME a contribué à la création de trois systèmes de données au Soudan :

- **La base de données des enseignants** : achevée en 2016, elle comprend des données sur les qualifications, les années d'expérience, les grades et les attributions des enseignants. La base de données était essentielle pour mener l'analyse sectorielle de l'éducation et pour élaborer le plan d'éducation 2018-2022, appuyée par un financement du PME pour la préparation d'un plan sectoriel.
- **L'évaluation nationale de l'apprentissage** : en 2015, le PME a soutenu le ministère de l'Éducation dans la réalisation de sa première évaluation nationale des enfants en début de scolarité. Les résultats ont été utilisés pour la mise en place d'un programme de subventions aux écoles, initiative également soutenue par le PME. Une évaluation des 3^e et 6^e années a suivi début 2018, et fourni des données importantes pour les programmes futurs.
- **Un système d'information pour la gestion de l'éducation (SIGE) rapide** : le soutien du PME a permis de mettre en place ce système fournissant les informations les plus fiables sur l'éducation de base et l'enseignement secondaire au Soudan. Des données sont désormais régulièrement collectées et leur gestion s'améliore.

Soutenir les enfants les plus vulnérables

Pour rendre l'éducation accessible aux communautés les plus vulnérables, le PME a soutenu un programme de subventions aux écoles en 2013, le premier du genre au Soudan. Le programme met rapidement à la disposition des écoles de petites subventions pour l'achat d'unités et pour couvrir leurs frais de fonctionnement. À ce jour, 5 300 écoles de 74 communautés en ont bénéficié.

Pour que le système éducatif soit durable, le gouvernement, soutenu par le PME, responsabilise les communautés pour qu'elles s'impliquent dans le processus éducatif, en les encourageant notamment à identifier leurs besoins



en matière d'éducation et à décider du meilleur moyen de mobiliser les ressources nécessaires.

En outre, le PME a contribué à la construction de plus de 1 600 salles de classe, principalement dans des zones rurales où les résultats d'apprentissage sont faibles, afin d'améliorer l'environnement d'apprentissage en réduisant le nombre d'élèves par classe.

Plus de manuels scolaires pour améliorer les résultats d'apprentissage

Pour faire face à la pénurie de manuels scolaires, particulièrement grave dans les zones de conflit et les camps de déplacés internes, le PME a financé la production et la distribution de 22 millions de manuels scolaires. Tous les élèves, des niveaux 1 à 8, ont désormais accès à des manuels en mathématiques, en sciences, en arabe et en anglais.

Les interventions du PME génèrent des résultats positifs

Les interventions du PME dans le domaine de l'éducation au Soudan donnent des résultats impressionnants. Depuis 2013, la planification de l'éducation s'est améliorée et des revues sectorielles conjointes ont été instaurées pour suivre les progrès et renforcer le dialogue entre tous les partenaires. Les revues sectorielles conjointes sont les premières à être réalisées au Soudan et devront être affinées au cours des prochaines années.

Les résultats préliminaires de l'évaluation nationale des apprentissages montrent que les écoles soutenues par le PME ont obtenu de meilleurs résultats que les autres. Ce fut tout un exploit, car les écoles soutenues par le PME se trouvaient dans les zones où les résultats scolaires étaient les plus faibles. Sur la courte période 2014-2017, le pourcentage d'élèves incapables de lire dans les écoles soutenues par le PME est passé de 47 à 42 % et la maîtrise de la lecture orale des élèves est passée de 12 à 15,5 mots par minute.

La mission du PME

Mobiliser les énergies à l'échelle mondiale et nationale pour offrir à tous **UNE ÉDUCATION ET UN APPRENTISSAGE ÉQUITABLES ET DE QUALITÉ** grâce à un partenariat inclusif, à la promotion de systèmes éducatifs efficaces et à l'accroissement du financement de l'éducation.

 partenariatmondial.org

 information@globalpartnership.org

 [/GlobalPartnership](https://www.facebook.com/GlobalPartnership)

 [@GPforEducation](https://twitter.com/GPforEducation)

 [/GPforEducation](https://www.instagram.com/GPforEducation)

Septembre 2019